

Gardien de but

Le dernier rempart



L'invité de la rédaction

B. Michelena, ancien gardien des Girondins

o Page 2

Partenaires

Le Crédit agricole d'Aquitaine

o Page 14

Actualité

Retour sur le tour élite U17 dans les Landes

o Page 16

Ce huitième numéro de notre journal en ligne est consacré à un poste un peu particulier: les gardiens de but. Pièce maîtresse au sein d'une équipe, le gardien est tout de même un élément à part. Réputée pour ses gardiens de haut niveau, la France s'intéresse de plus en plus à la formation de ces coéquipiers hors pairs.



Dans ce numéro, nous sommes donc allés à la rencontre de gardiens de but professionnel et amateur ainsi que d'entraîneurs spécifiques pour essayer de mieux comprendre ce poste. Nous avons également effectué un petit retour en arrière sur l'évolution des règles liées à ce poste grâce à Sébastien Renault.

Le beach soccer sera aussi à l'honneur dans ce numéro avec un zoom sur la deuxième édition du *Beach Soccer Ligue*, qui se met actuellement en place à travers toute la région. Notre page partenaire reviendra sur le partenariat entre la Ligue de Football d'Aquitaine et le Crédit Agricole d'Aquitaine, un partenariat qui dure depuis plus de 30 ans!

Bonne lecture et rendez-vous au mois de juin pour le dernier numéro de la saison!

Pierre SOUBABÈRE,
président de la Ligue de football
d'Aquitaine

L'INVITÉ de Foot Aquitain

Bernard Michelena

Aujourd'hui, les gardiens sont complets

Ce numéro de foot aquitain est consacré aux gardiens de but. Vous avez été le dernier rempart des Girondins de Bordeaux de 1966 à 1972. Pouvez-vous expliquer pourquoi vous vous êtes tourné vers ce poste si particulier?

En vrai basque que je suis, j'ai toujours été attiré par les jeux à la main comme la pelote, le rugby, le basket et le volley. Ce n'est que tard, vers l'âge de 15 ans que je me suis retrouvé dans les cages de l'Aviron Bayonnais. J'ai ensuite rejoint le BEC pour finalement aller aux Girondins de Bordeaux.

En tant qu'ancien gardien de but, quel regard portez-vous sur l'évolution de ce poste?

Il y a une chose qui a énormément changé depuis mon époque. Il s'agit bien évidemment du jeu au pied. Aujourd'hui les gardiens sont beaucoup plus complets et se doivent d'avoir un jeu au pied performant.

Je regarde avec beaucoup d'attention les gardiens de but que je peux voir jouer. Je prends même du plaisir à aller en avance au stade pour voir les gardiens s'échauffer. Personnellement j'aime les gardiens avec beaucoup de charisme. Je pense que Cédric Carrasso fait parti de ceux-là. Depuis qu'il est aux Girondins, il ne cesse de progresser et continue à nous sauver des matchs.

Quelles préconisations pouvez-vous donner en ce qui concerne la formation des gardiens de but?

Pour ma part, je pense que les gardiens devraient participer à au moins 50 % de la séance avec les joueurs de champ. L'intérêt est multiple. D'une part cela lui permettrait d'améliorer son jeu au pied qui est très important, mais cela permettrait aussi aux gardiens de mieux connaître ses coéquipiers, de mieux comprendre le jeu. Il faut éviter que les gardiens soient déconnectés du groupe. À côté de cela, il est évident que les gardiens doivent continuer à avoir un travail spécifique basé sur la répétition des gammes.

: **Propos recueillis par Kevin Morlighem**



En bref

Les sélections de la LFAq sur le pont

Les vacances scolaires de printemps sont toujours un moment fort de la saison pour nos sélections jeunes. Alors que la sélection U16-U17 prendra la direction de l'Allemagne pour le traditionnel échange avec le Land de Hesse, les sélections U15 garçons et filles auront rendez-vous avec la Coupe Nationale. Direction Clairefontaine pour les garçons et Vichy pour les filles. Ces dernières tenteront de défendre leur titre de vice-championnes de France et pourquoi pas viser plus haut!

Retour sur...

Le label école féminine de football

Le club de Dax Avenir a reçu le 26 mars dernier le label «*école féminine de football*». Il est le premier club aquitain à décrocher cette certification mise en place conjointement par la FFF et les magasins Carrefour. Lancé cette saison pour la première fois, ce label vise à récompenser et encourager les clubs qui se structurent dans l'accueil des féminines. Dynamique sur le plan régional depuis de nombreuses années, le club de Dax Avenir ne cesse de multiplier ses efforts pour permettre aux jeunes filles de pouvoir assouvir leur pas-



sion. Dirigeants et joueuses ont ainsi reçu officiellement le label fédéral des mains de Pierre Soubabère, président de la Ligue de Football d'Aquitaine, et de Raymond Kopa, ballon d'or en 1958 à la mi-temps de la rencontre France-Suisse, organisée à Dax dans le cadre du Tour Elite U17. Félicitations à toutes et tous!

Dossier

Gardien de but

un **POSTE** pas comme les **AUTRES**

Humilité, exigence dans le travail, concentration, technique... Le poste de gardien de but requiert aujourd'hui un arsenal de compétences. Classé à part dans une équipe, il reste celui qui peut faire gagner ou perdre un match...



Il est seul. Le dernier rempart. S'il est sollicité une fois dans le match, il doit être décisif. Le gardien de but est un poste à part, particulier. Certains disent qu'il faut être « malade », d'autres qu'il n'y a pas de grandes équipes sans grand gardien de but. Il est vrai que l'histoire nous a montré que cette équation avait une part de vérité...

Cédric CARRASSO :

« *On est un peu KAMIKAZE* »

Qu'est ce qui vous a emmené à devenir gardien ?

Je pense que c'est mon tempérament. À la base j'ai un caractère très solitaire, donc j'étais bien dans mon but, bien tout seul. Après, c'est vrai que c'est un poste qui m'a vraiment plu parce que je pouvais sauter partout, me jeter, rouler... Jeune, c'était vraiment ça qui me plaisait. Le fait de pouvoir aussi jouer avec les mains et les pieds, être un peu plus libre que les autres.

Quelles sont selon vous les qualités nécessaires pour un gardien de but ?

Au départ, quand tu démarres dans le but, c'est vraiment l'insouciance du danger. On dit parfois même qu'on est un peu kamikaze, un peu fou. Quand tu es petit, tu es justement un peu foufou à te jeter partout, courir partout... Mais après, il faut dire que la qualité principale pour être un bon gardien de but, reste le calme, la sérénité ! Même si c'est vrai qu'on atteint la sérénité avec un âge un peu plus mûr, mais je pense que la principale qualité c'est celle-là.

Et vous justement, qu'est ce que vous aimez dans ce poste ?

Avec le temps tu évolues. Aujourd'hui pour moi gardien de but c'est un poste assez frustrant dans le sens où tu ne peux que ne pas faire perdre ton équipe ! C'est dur de la faire gagner, puisque tu ne peux pas marquer de buts donc pour nous c'est ça la différence. Mais, de fait tu as beaucoup de responsabilités. C'est bien, j'aime ça ! Tu es le dernier, après toi il n'y a plus personne sur la pelouse pour empêcher un but. Donc vis-à-vis de ton équipe, tu as cette responsabilité et cette pression positive.



Vous venez de nous faire remarquer que vous ne pouvez pas marquer de buts pour votre équipe. Donc quand vous étiez plus jeune dans le jardin avec votre frère, qui faisait l'attaquant ?

Ah ! J'ai 6 ans de plus, et lui voulait souvent aller dans le but donc c'était un peu plus moi qui l'allumais... Sinon on faisait des « goals à goals » ! Mais c'était toujours très amusant.

REBOND

Carte d'indentité

- » Pays : France
- » Age : 30 ans
- » Date de naissance : 30 décembre 1981
- » Lieu de naissance : Avignon (Vaucluse)
- » Taille : 1m87
- » Poids : 87 kg
- » Poste : Gardien
- » Numéro : 16
- » Club actuel : Girondins de Bordeaux
- » Sélections internationales :

Une sélection (Varsovie) en amical le 9 juin 2011 pour Pologne - France (0-1)

» Lire la suite en page 5

» Suite de la page 4

Pouvez-vous nous dire quel est le pire ennemi du gardien de but ?

Oh, le pire ennemi, je vais dire le vent ! Il change beaucoup les trajectoires et complique la lecture des frappes et des centres. Le vent, c'est vraiment quelque chose que l'on n'aime pas trop en général !

Au fil des années, quelles évolutions du poste de gardien avez-vous constaté ?

On va dire que j'ai connu la fin de la règle où l'on autorisait la prise à la main du gardien sur une passe en retrait de ton équipe. À partir de ce moment-là, il y a eu une évolution du poste en lui-même. Le gardien devient de plus en plus complet, il commence, petit à petit, à se déplacer de plus en plus loin dans la zone, il participe plus au jeu, il devient de plus en

plus un joueur de champ, avec un gros travail du jeu au pied. On le voit de plus en plus dans certaines équipes, on se sert beaucoup du gardien pour construire et ça, c'est très bien.

Pouvez-vous adresser un mot aux jeunes gardiens aquitains qui vous suivent et s'identifient parfois ?

Je veux leur dire qu'ils continuent de venir au stade nous encourager et me soutenir. C'est vrai que j'ai beaucoup de petits jeunes gardiens qui me laissent souvent des mots et des encouragements, je les remercie et je les encourage à continuer à ce poste de gardien de but, parce que c'est vraiment un poste très intéressant.

: Propos recueillis par Damien Bonnavé

L'éclairage de...

Philippe Bergeroo, ancien gardien international

Quel regard portez-vous sur ce poste ?

Je pense premièrement que le poste de gardien de but est un poste qui a énormément évolué. Plus les années passent, plus les joueurs en face sont plus forts, frappent plus fort, sont plus techniques. Le gardien de but doit s'adapter à tous ces nouveaux paramètres qui parfois ne sont pas évidents à gérer. Un exemple concret, celui des ballons. Les nouveaux ballons installés pour qu'il y ait plus de buts sont une difficulté technique pour les gardiens de but. La lecture des trajectoires est très difficile aujourd'hui, ce qui était moins le cas auparavant. Ensuite, je pense que ce poste si particulier demande une formation



spécifique. Il est primordial pour un gardien de but d'avoir une excellente coordination. C'est la base. Je pense personnellement que cet apprentissage doit passer par la pratique d'autres sports qui permettent de travailler cette coordination. Beaucoup de gardiens sont passés dans les buts sur le tard. Pour ma part, j'ai commencé à jouer gardien à l'âge de 16 ans. Avant cela, j'ai pratiqué la pelote basque, le judo et le rugby. Ces trois sports m'ont permis d'acquérir des notions de déplacement, de lecture de trajectoire et de toucher de balle. À partir de cela, il est plus facile de former un gardien de but. Il est vrai qu'aujourd'hui il est plus difficile de

pratiquer différents sports. Mais l'entraîneur de gardien, lors de l'échauffement doit permettre de diversifier les exercices.

Quelles évolutions du travail spécifique avez-vous remarqué ?

Je pense que le poste de gardien de but est plus complet et que son travail ne se limite plus aux prises de balle. Aujourd'hui, le gardien de but est un véritable libéro, il doit être capable d'orienter le jeu, le ralentir, l'accélérer, et cela passe par un très bon jeu au pied. Ce poste est particulier, je l'assimile à un sport individuel dans un sport collectif. Le travail mental est aussi très important, il veut garder sa « maison » à tout prix. Le gardien est un guerrier qui mettra parfois la tête là ou d'autres ne mettraient pas les mains. Il a une énorme responsabilité, celle de ne pas faire perdre son équipe.

Yannick et Mathieu **GRUEL** *ou la rivalité* **FRATERNELLE**

Dans une même famille on peut trouver deux gardiens chez les enfants, comme c'est le cas chez les Carrasso, où même trois gardiens comme dans la famille Mandanda, mais en Aquitaine un cas rarissime existe... Deux frères, Yannick Gruel l'aîné et Mathieu Gruel le cadet, partagent la cage des Genêts d'Anglet cette saison. Une concurrence saine, originale et familiale.

Lequel de vous deux a mis en premier les gants ?

Mathieu Gruel - C'est Yannick, 4 ou 5 ans avant que je les mette aussi.

Yannick Gruel - Effectivement c'est moi, en moins de 15 ans au FC Oloron.

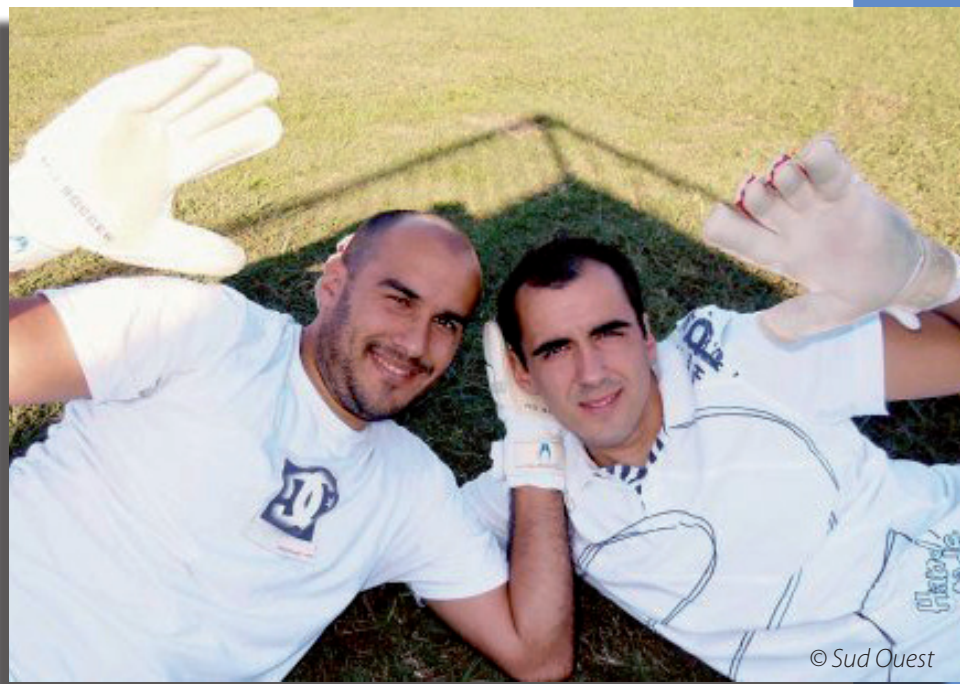
Qui vous a inspiré durant votre jeunesse ?

M. G. - Lorsque Yannick était à l'Arin luzien, j'allais souvent le voir et c'est sûrement ça qui m'a donné envie d'essayer. Cela m'a tout de suite plu et depuis je n'ai jamais arrêté.

Y. G. - C'est vrai qu'on a baigné dans le football depuis tout petit, vu que notre père était joueur puis président à Oloron. On ne ratait pas un match donc difficile de ne pas se prendre au jeu.

Yannick, en tant que grand frère, as-tu aidé Mathieu à se façonner en tant que gardien ?

Y. G. - Non pas trop. Il a commencé très tard à jouer dans les buts à Oloron et moi je faisais mes études sur la côte basque donc je n'ai pas vu beaucoup de ses matchs avant cette saison. Après, le fait que je sois gardien l'a peut-être décidé à s'y mettre également



© Sud Ouest

Lorsque vous faisiez des « goals à goals » dans le jardin qui gagnait ?

M. G. - Si mon souvenir est bon, je sortais vainqueur à chaque reprise (*rire*)... Non, lui étant plus âgé, il me battait sûrement !

Y. G. - C'était toujours moi. Vu que j'ai 5 ans de plus que lui, c'était normal.

Avez-vous déjà joué ensemble ?

M. G. - Non, ça a été une première cette année en Coupe de France. Lui était titulaire et moi remplaçant. On a 5 ans de différence, donc dans les catégories de jeunes ça n'a pas pu être possible.

Y. G. - On n'a jamais joué ensemble jusqu'à cette année, mais l'un contre l'autre oui. C'est arrivé une fois en DH lors d'un Anglet - Saint-Médard-en-Jalles. Il avait d'ailleurs gagné et fait un très bon match ce soir-là.

» Lire la suite en page 7

» Suite de la page 6

Pouvez-vous nous décrire le profil de chacun, ses qualités et ses défauts ?

Y. G. - Mathieu a de l'envergure donc je dirais qu'il est aussi à l'aise en l'air qu'au sol. Il progresse au fil des jours grâce aux spécifiques à Anglet et devient régulier dans ses performances

M. G. - Yannick a une grosse expérience du bon niveau donc forcément il voit assez bien ce que va faire l'adversaire, notamment sur sa ligne où il est très bon. Il a également un bon jeu au pied et est assez serein dans les airs. Son plus gros défaut est de ne pas réussir à faire des pompes à l'entraînement... Mais bon, tout le monde le sait dans le groupe, il ne risque pas de se faire chambrer (*rires*).

Au niveau de la relance, qui a les pieds les plus carrés ?

M. G. - Je pense qu'il est meilleur que moi au niveau de la précision.

Y. G. - Ça dépend des matchs. Je pense qu'on n'est pas trop mauvais tous les deux avec nos pieds.

Quelles sont selon vous les qualités pour être un bon gardien ?

M. G. - Il faut avoir un bon mental car ce n'est pas toujours facile d'assumer les responsabilités qu'on a à ce poste. Ensuite, il faut bien sûr avoir une bonne analyse des trajectoires et être le plus explosif possible au moment de la frappe.

Y. G. - Je pense qu'il faut avoir confiance en soi et en ses qualités. C'est un poste particulier où les erreurs se payent cash et peuvent avoir un impact direct sur le résultat donc il ne faut pas gamberger.

Quel est le pire ennemi pour un gardien ?

M. G. - Aujourd'hui, le pire ennemi pour un gardien est sûrement les nouveaux ballons car ils ont parfois des trajectoires vraiment bizarres mais il faut faire avec et être vigilant au maximum.

Y. G. - Au niveau de la météo, c'est le soleil. Pire que le vent, le fait de perdre le ballon des yeux l'espace d'une seconde peut avoir de grosses conséquences. Sinon je dirai le doute. Dans certaines périodes il est difficile d'être décisif et il faut donc savoir rebondir.

: Propos recueillis par Damien Bonnave

REBOND

Yannick Gruel

- » Age : 30 ans
- » Date de naissance : 16 février 1982
- » Lieu de naissance : Oloron (P.-A.)
- » Taille : 1,85 m
- » Poids : 84 kg
- » Poste : Gardien
- » Club actuel : Genets d'Anglet depuis la saison 2004/2005.

Mathieu Gruel

- » Age : 25 ans
- » Date de naissance : 11 février 1987
- » Lieu de naissance : Oloron (P.-A.)
- » Taille : 1,84 m
- » Poids : 85 kg
- » Poste : Gardien
- » Club actuel : Genets d'Anglet depuis la saison 2011/2012.

L'œil des SPÉCIALISTES

Comment faire un dossier sur les gardiens de but sans donner la parole à ceux qui tentent chaque week-end de préserver leur but inviolé. Du National à la Division Honneur, nous avons cherché à savoir ce que pensaient nos gardiens aquitains et nous leur avons posé les 3 questions suivantes :

1 - Selon vous, quelles sont les 3 qualités essentielles d'un gardien de but ?

2 - Qu'est-ce que vous préférez (aimez) dans ce rôle de dernier rempart ?

3 - Quel est le pire ennemi d'un gardien de but ?

Pierre-Jean de Bargas

Biscarrosse Olympique FC (DH)

1 - Un gardien n'a pas le droit de penser qu'il est battu, et quoi qu'il arrive avant et pendant le match, il doit faire abstraction de tout pour rester concentrer au maximum... Il doit parfois être un peu kamikaze, stopper des frappes de plus en plus puissantes avec toutes les parties de son corps et s'imposer dans les airs au milieu des autres joueurs : gagner tous ses duels malgré les situations. Le gardien doit évidemment avoir les bases techniques qu'impose ce poste et travailler sa gestuelle tout le long de sa vie de joueur : prise de balle, plongeons...

2 - La responsabilité avec le capitaine, le gardien est le seul joueur ayant la possibilité de parler pendant le match et c'est le seul joueur qui n'a personne derrière lui pour rattraper ses erreurs (ou très rarement) ce qui bonifie ses interventions (quand elles sont gagnantes!).

3 - Croire qu'il ne peut plus évoluer et donc accepter de ne plus être performant (mais je pense que cela reste valable pour tout sportif), alors je dirais la facilité : il faut toujours être aux aguets car même les situations les plus faciles peuvent s'avérer plus délicates... et la boulette n'est pas loin !



Romain Dufis

Langon FC (DH)

1 - La détente, la puissance et le jeu au pied.

2 - Avoir des responsabilités ! Mais aussi le fait que ce soit un « sport » à part, étant donné que l'on travaille souvent à part du groupe avec un travail bien spécifique.

3 - Ce sont les nouveaux ballons car ils prennent des trajectoires improbables.

Wilfried Aloy

SA Mérignac (CFA2)

1 - En plus d'une bonne technique générale, l'important c'est : l'explosivité, la gestion des trajectoires (ballon en profondeur, aérien...) et de la concentration.

2 - Les responsabilités du poste et les actions sur lesquelles on est décisif.

3 - Les aléas météorologiques : la pluie, le vent et le froid en même temps !

Jacky Leglib

Pau FC (CFA)

1 - L'anticipation, le travail et les qualités mentales.

2 - Dernier rempart c'est avoir la responsabilité de l'équipe.

3 - Le pire ennemi reste le vent !

» Lire la suite en page 9

» Suite de la page 8

Sylvain Roy

Marmande FC (CFA2)

- 1 - Le mental, savoir commander sa défense et de la souplesse.
- 2 - Pouvoir être décisif.
- 3 - Les ballons flottants!

Ximun Duhour

Aviron Bayonnais (National)

- 1 - Le calme, la technique, la personnalité.
- 2 - Être décisif.
- 3 - Le vent bien sûr!

Bertrand Venail

Bergerac Foot (CFA2)

- 1 - Avoir de l'autorité, de bonnes qualités physiques et être travailleur.
- 2 - Ce que je préfère dans ce rôle, c'est la solitude et l'exposition du poste. Une erreur et il n'y a personne pour la rattraper et ça termine en but, *a contrario* des joueurs de champs. C'est une pression constante. Un gardien est toujours montré du doigt : s'il fait un bon match on le félicite et s'il prend des buts on pensera toujours qu'il aurait pu faire différemment. Il n'y a pas de matchs neutres, ou très rarement.
- 3 - Le pire ennemi d'un gardien de but est pour moi, la personne en face de toi qui veut marquer! Non plus sérieusement le pire ennemi est le vent. Il est incontrôlable et imprévisible ce qui rend les trajectoires très compliquées.

Dimitri Malardier

Sarlat Marcillac (DH)

- 1 - Les 3 qualités essentielles de gardien de but sont la concentration, la communication et les réflexes.
- 2 - Ce que je préfère dans ce rôle de rempart c'est que l'on peut être le tournant du match. Il faut toujours être concentré pendant 90 minutes même si on ne touche pas le ballon car avec un seul ballon on peut être décisif.
- 3 - Le pire ennemi d'un gardien de but c'est le ballon et un joueur agile!

Nicolas Ardouin

Stade Bordelais (CFA2)

- 1 - Humilité, exigence et concentration.
- 2 - J'aime ce poste car il faut être complet dans tous les domaines, il est un maillon essentiel à la réussite collective, c'est un poste à responsabilité.
- 3 - Le vent!

Jérémy Expuesto

Blanquefort (DH)

- 1 - Le sens de l'anticipation, la concentration, l'humilité.
- 2 - Être le premier attaquant et donc, le dernier défenseur. Mais aussi la communication : l'échange de points de vues avec les partenaires, avant, pendant et après les matchs ou entraînements. Pour ce poste, la spontanéité des prises de décisions est importante, tout comme la confiance accordée par les joueurs. Il faut aussi être plus malin que l'adversaire!
- 3 - L'attaquant! Non, plus sérieusement, le manque d'humilité et d'ambition.

Nicolas Seignan

Lormont US (CFA2)

- 1 - Il faut un bon mental, de la sérénité, mais aussi un caractère un peu kamikaze, ne pas avoir peur!
- 2 - Être dans ta bulle. C'est un autre sport presque! Personne n'est derrière toi et la pression est donc présente. C'est un poste où tu as besoin du collectif, mais c'est une posture individualiste au fond.
- 3 - Un bon attaquant! Ou pire, une défense super mauvaise... *(rire)* Ca peut faire jeter les gants! Sinon, c'est vrai que les conditions météorologiques sont parfois très gênantes.

Julien Duffie

Saint-Medard-en-Jalles (DH)

- 1 - La parole, la concentration et l'autorité.
- 2 - Ne pas avoir le droit à l'erreur et empêcher que les ballons ne pénètrent dans ta cage!
- 3 - De mauvaises conditions météorologiques et notamment le vent.

: Damien Bonnave

les **PYRÉNÉES-ATLANTIQUES** *perfectionnent leurs derniers* **REMPARTS**

Depuis 4 ans, le District des Pyrénées-Atlantiques a mis en place un suivi du jeune gardien, un perfectionnement, à destination de tous ses clubs et des joueurs nés en 1998/1999/2000. Une volonté de la commission technique départementale mise en place par Peïo Sarratia (ancien CTD), que Stéphane Adamietz (nouveau CTD) continue de faire vivre.

Pour son fonctionnement, le District des P.-A. peut compter sur des intervenants de qualité qui couvrent trois secteurs du district. Jacques Leglib, gardien du Pau FC durant de nombreuses années, intervient sur le secteur de Pau. Il est épaulé par Nelson Palma en charge des gardiens à la section sportive d'Artix. Ils n'ont pas moins de 20 jeunes gardiens sous leur houlette, un chiffre en constante évolution.

» Lire la suite en page 11



» Suite de la page 10

Des interventions de qualité au service des jeunes gardiens



intervient dans ce secteur auprès d'une douzaine de jeunes derniers remparts. Enfin, le

secteur d'Orthez et sa dizaine de jeunes gardiens reçoit les conseils d'Angel Serrano, pour le plus grand bonheur des licenciés présents en nombre chaque après-midi de perfectionnement.

La grosse expérience des intervenants cités ci-dessus permet d'apporter un vrai plus à ces jeunes gardiens, mais aussi à leurs clubs qui n'ont pas toujours

les moyens de faire s'entraîner et évoluer leurs jeunes gardiens. Tous ces intervenants ont même suivi un module complémentaire, « un spécifique gardien » en coordination avec l'équipe technique régionale. Cette préformation est de plus en plus demandée par les clubs, mais aussi par les joueurs qui se rendent chaque année plus nombreux à ces séances de travail.

Bravo donc au district des Pyrénées-Atlantiques et à sa commission technique pour cette initiative. D'ailleurs, dans le même esprit, cette commission organise également des séances spécifiques à destinations des jeunes attaquants du département. La boucle est bouclée...

: Damien Bonnavé

ZOOM - l'avis des techniciens

Gilles Cochet

Ancien gardien, aujourd'hui en charge à la section sportive de Biarritz (64) des jeunes gardiens de but et intervenant technique sur le secteur pays basque.

Je propose les lundis soirs une initiation pour les jeunes gardiens, conformément à la volonté de la commission technique de Pyrénées Atlantiques et je trouve cette initiative « fantastique ». Je suis même favorable à un approfondissement de cette idée, avec à la clé, encore plus de séances (8 environ pour l'instant). On sent bien que les jeunes sont demandeurs. Pour certains jeunes gardiens ces séances sont de la découverte, pour d'autres un approfondissement, mais chacun s'accorde à dire qu'il faudrait accentuer le nombre de séances pour pouvoir les emmener à une réelle progression. Effectivement on se rend bien compte que beaucoup sont parachutés gardiens dans leurs clubs, sans réelles bases, ni même d'entraînements spécifiques. Notre initiation permet d'aborder les basiques de ce poste spécifique, à savoir les déplacements (pas chassés, pas croisés) et les prises de balles. Durant ces séances techniques, on voit bien chez certains un réel potentiel qu'il serait bon de leur permettre de développer. Ces séances sont dans l'intérêt des gosses, et il serait judicieux que tous les clubs jouent le jeu, car ce sont de vrais

petits plus que j'apporte à ces gardiens, c'est vraiment une passion que je veux transmettre.

Nelson Da Palma

Ancien gardien, aujourd'hui en charge à la section sportive d'Artix (64) des jeunes gardiens de but et intervenant technique sur le secteur de Pau.

Avec Jacky Leglib (gardien du Pau FC), on anime des interventions techniques, environ 8 séances sur l'année, les lundis soirs. On essaye, dans le contenu, de proposer des séances où le plaisir est roi. On travaille sur deux groupes de niveau semblable, avec des contenus propres au gardien de but : la prise de balle, les plongeons, la relance, la coordination et les déplacements... Le problème c'est que 8 séances c'est bien, mais c'est peu à la fois ! Le but est de donner goût aux jeunes gardiens, qui n'ont que rarement des entraînements spécifiques dans leurs clubs respectifs. La chose la plus importante, c'est que les gamins ont l'air réellement ravis ! Ça fait vraiment plaisir... Il faut continuer cette initiative technique et je suis même favorable à ce que l'on propose encore plus de séances pour amener ces jeunes à une nette progression et encourager les vocations !

Le Pôle Espoirs met l'ACCENT sur les GARDIENS

Nicolas Ardouin, gardien au Stade Bordelais (CFA2), est intervenant technique auprès des gardiens du Pôle Espoirs aquitain. « J'interviens 3 fois par semaine, le mardi, mercredi et jeudi, auprès des jeunes gardiens (1998) du pôle espoirs, pour des séances de 1 h 30 environ ». Durant ces séances, les jeunes travaillent toutes les gammes techniques spécifiques au gardien de but. Ce travail permet de développer leurs qualités et leur potentiel.

« L'an dernier les gardiens du Pôle Espoirs avaient la chance d'évoluer sous la houlette de Franck Manteaux aujourd'hui à plein-temps sur les pros des Girondins. Mais le désir de les faire évoluer sur place (CREPS) pour des contraintes de mobilités, m'a permis de prendre mes fonctions avec un grand plaisir ».

En tant qu'ancien gardien professionnel, Nicolas Ardouin considère ces spécifiques comme une vraie valeur ajoutée pour ces jeunes. « Mon intervention permet de leur donner les meilleurs atouts d'un point de vue technique et psychologique pour aborder le particularisme de ce poste ».

LA DEMANDE EN FORTE HAUSSE Car aujourd'hui on parle même de la notion de « gardien de champ », tellement le jeu au pied et la participation au jeu ont pris une part importante. De ce fait, les jeunes travaillent beaucoup la relance, le contrôle de balle et les techniques de frappe de balle. « J'aime

bien les faire participer en tant que frappeur durant le spécifique ». Les séances proposées sont assez variées et complètes, puisque les jeunes regagnent les buts dans les phases jouées. « Il est important de ne pas faire que du spécifique, mais aussi du jeu, car le plus important c'est le match, la compétition, il faut les mettre en situation ».

Durant les vacances scolaires, Nicolas Ardouin intervient aussi auprès de son club, où ont été mis en place des stages de gardiens de but pour tous. En février dernier, pas moins de 35 gardiens, de U9 à U18 se sont présentés à ce stage. « Ils sont de plus en plus nombreux et vraiment demandeurs. Les jeunes viennent de tous les clubs d'Aquitaine et ont la chance d'être encadrés par des intervenants de qualité. Tous les éducateurs qui interviennent sont forcément des gardiens. Pour moi, seul un gardien peut entraîner un gardien, notamment en terme de ressenti ».

Nicolas passe actuellement à Clairefontaine un certificat d'entraîneur de gardiens de but, dispensé par des entraîneurs nationaux comme Bruno Martini et Franck Raviot, sur un rythme de 4 modules de 3 jours. « Ce diplôme me permettra d'intervenir dans le cadre de structures professionnelles et de centres de formation, mais aussi d'apporter une plus grande qualité d'intervention auprès des jeunes du pôle ».

: Damien Bonnavé

REBOND

Initiative semblable dans les Landes

Mickael Wagret, ancien gardien de but, est intervenant technique auprès de gardiens de but landais depuis 2008. L'idée de l'équipe technique était de mettre en place auprès des gardiens landais un centre de perfectionnement avec des interventions pédagogiques et techniques. Au départ ce plan se voulait légèrement élitiste, avec une détection, et à destinations des gardiens des sélections départementales. Mais en réalité, suite à une forte demande, il y a eu une évolution, puisque l'action proposée s'adresse principalement aux jeunes gardiens dépourvus de spécifiques dans leurs clubs respectifs. « Il fallait emmener une offre supplémentaire sur le département, ce qu'a très bien compris notre district ». Un découpage nord/sud permet un maillage du territoire et permet des interventions chaque semaine. « Je m'occupe en général d'une dizaine d'enfants par séances. Des jeunes nés entre 1999 et 2000. Ce nombre permet un réel suivi des jeunes, on essaye de ne pas surcharger malgré une forte demande. D'ailleurs avec le District, nous proposons une intervention pédagogique, sous forme d'une formation découverte à destination d'éducateurs en recherche d'informations, et de connaissances, sur le spécifique gardien ».

Profession : **GARDIEN** de FUTSAL !

La venue de l'équipe de France U21 Futsal fut l'occasion de s'intéresser au rôle du gardien en salle. Embarquement pour la découverte d'un poste à part avec Thomas Bartolini, l'entraîneur des gardiens de l'équipe de France espoirs.

Le poste de gardien de but Futsal, un poste à part ?

L'objectif est le même, ne pas prendre de buts ! Au niveau du gardien cela n'a rien à voir avec le foot traditionnel à 11. On travaille plus sur la vitesse de réaction. Par contre on trouvera moins de travail aérien, puisque les trajectoires hautes sont beaucoup moins présentes que dans le jeu à 11. Pas ou peu de travail de prise de balle, puisque le travail ne consiste pas à bloquer, mais simplement à repousser le ballon. Une

chose très importante à travailler, c'est le cadrage, la réduction des angles de tirs, en apprenant à réduire

« En futsal, il faut aller vite dans les déplacements »

la distance de tir entre le frappeur et le gardien. La vivacité, la vitesse de réaction et d'intervention, un travail

de déplacements, tout ce qu'on appelle la maîtrise des appuis dans les 6 axes de la psychomotricité.

Y a-t-il un profil particulier ?

Par rapport à la pratique en extérieur, on a différents types de gardiens en salles (grands, moins grands). Ce qui est très important c'est d'aller vite dans les



déplacements et on revient toujours sur le travail de cadrage, car le gardien doit se déplacer vite vers le frappeur. Il n'y a pas de morphologie type, la vivacité du gardien fait son profil. Comme le jeu aérien est moins prononcé, la taille n'est pas un critère de choix.

Faut-il des capacités mentales particulières ?

Il faut avoir horreur de prendre des buts et se donner le challenge avant chaque match de tout faire pour empêcher l'adversaire de faire trembler les filets. Je précise tout de suite, qu'on nous parle souvent du hand, mais les trajectoires ne sont pas les mêmes. Au hand on va trouver des trajectoires qui arrivent de haut en bas, alors qu'en Futsal ce sont généralement des trajectoires de bas en haut !

LE CRÉDIT AGRICOLE, FIDÈLE PARTENAIRE

Partenaire depuis plus de 30 ans du foot aquitain, la banque verte sera une nouvelle fois à nos côtés pour l'organisation de l'assemblée fédérale.

Le Crédit agricole d'Aquitaine est avant tout une banque de proximité, outre nos nombreuses agences réparties sur tout notre territoire, en Gironde, dans les Landes et le Lot-et-Garonne, cette proximité se retrouve aussi dans le choix de nos partenariats.

Effectivement, le Crédit agricole est le partenaire historique du football et ce depuis plus de 30 ans. Outre le partenariat que nous avons avec l'équipe de France, et localement avec les Girondins de Bordeaux, nous sommes très impliqués dans la vie associative footballistique. Notre nouvelle signature « *Crédit Agricole partenaire de tous les footballs* » illustre très bien notre positionnement.

Accompagner tous les footballs

La coupe Gambardella, la journée nationale des débutants, et le Mozaïc Football « *Challenge de l'offensive* », nous



permettent d'accompagner ainsi le football amateur et les clubs associatifs de nos 3 départements (Gironde, Landes et Lot et Garonne).

En Aquitaine nous avons créé la carte des Girondins, dans le cadre de notre partenariat avec les Girondins de Bordeaux, tout simplement pour permettre à nos clients aficionados, d'arborer une carte bancaire aux couleurs de l'équipe qu'ils soutiennent et d'obtenir ainsi des tarifs préférentiels dans les boutiques des Girondins ou (et) de payer en plusieurs fois sans frais l'abonnement annuel au stade Chaban Delmas.

On nous demande souvent: « *Pourquoi le football?* » Connaissez-vous un sport d'équipe plus populaire? Aussi accessible? Qui se joue dans la cour des écoles de tous les pays? Le football est fédérateur et est présent partout, le Crédit agricole aussi...

L'équipe du Crédit agricole d'Aquitaine



AQUITAINE
BANQUE ET ASSURANCES

ST-SERNIN RÉVEILLE LES VALEURS DU FOOT

Ce club du Lot-et-Garonne multiplie les actions citoyennes pour promouvoir le football.

Crée en 1942 par le curé du village, quelques habitants et quelques résistants, le club du Réveil Sportif Saint-Sernin était alors un club de foot mais aussi de gym qui s'appelait « *Le Coq Gaulois* ». Situé dans une zone rurale du Lot-et-Garonne, Saint-Sernin compte 400 habitants et le club posséda durant plusieurs années qu'une seule équipe seniors. Ce n'est que dans les années quatre-vingt qu'une deuxième équipe seniors voit le jour.

En 2001, c'est un tournant pour le club qui décide de créer une école de foot! « *Nous avons tout de suite voulu nous démarquer face aux différentes activités proposées sur la communauté de commune du Pays de Duras* » explique Sébastien Monglun, aujourd'hui responsable technique des jeunes et secrétaire après avoir porté toutes les casquettes au sein de ce club. Il est vrai qu'avec 17 communes « concurrentes » et pas moins de 21 associations sportives limitrophes il fallait se démarquer pour survivre... Le Réveil Sportif Saint-Sernin trancha: « *Nous avons souhaité axer notre politique de club sur des valeurs éducatives simples, comme le respect, et la tolérance sans donner d'importance aux résultats* ».

Des paroles... et des actes!

Des actes concrets le Réveil Sportif Saint-Sernin en réalise constamment, et transforme chaque événement en « *acte citoyenne* ». À l'image de son tournoi annuel des jeunes que le club organisera le 8 mai prochain et qui affiche complet. « *Malheureusement on ne peut pas satisfaire toutes les demandes d'inscription!* » Car ce tournoi revêt certains aspects insolites, « *puisque le club souhaite coller à l'actualité, on a donc rebaptisé le tournoi "Championnat d'Europe" et toutes les équipes seront tirées au sort le matin pour représenter une Nation pour toute la journée* ». Mais



aussi un aspect citoyen, puisque la cérémonie des récompenses verra des champions (nationaux, internationaux, européens et mondiaux) Lot-et-Garonnais remettre les prix, « *sous les yeux ébahis des enfants* » se félicite Sébastien Monglun. D'ailleurs la recette récoltée sur le tournoi sera entièrement reversée à l'Institut Bergonié, afin de sensibiliser les jeunes à cette cause, et de maintenir les espoirs des malades du cancer en participant d'une certaine manière à la recherche.

En 2006, le club avait déjà été récompensé pour avoir rédigé la Charte « *On parle tous football* », que le président de la FFF de l'époque, M. Escalettes, était venu récompenser. Ce dernier n'hésita d'ailleurs pas, de souligner l'enthousiasme avec lequel le Réveil Sportif Saint-Sernin prône des valeurs éducatives fortes.

L'école de foot est quant à elle labélisée par la FFF « *Label qualité FFF* ». Une belle fierté pour ce club de seulement 140 licenciés qui présente tout de même une équipe dans chaque catégorie d'âges (du débutant aux vétérans, en passant par les féminines) et qui peut compter sur une bonne dizaine de dirigeants fidèles, qui œuvrent eux aussi à un football citoyen.

Autre exemple, depuis 3 ans le club est un « *club pilote de la Fondation du Football* » pour le District Lot-et-Garonne. Cette action consiste donc à mener au sein du club et à destination des jeunes, des opérations de sensibilisation sur les thèmes suivants: le respect, l'arbitrage et le fair-play, l'égalité des chances, l'engagement citoyen, et l'éco-citoyenneté. Des actions « *assez faciles* » pour un club pareil, tant les valeurs prônées au travers de la Fondation se rapprochent de ses axes de réflexions.

: D. B.

COUP DE PROJECTEUR SUR LE TOUR ELITE U17

Le District des Landes a accueilli dernièrement cette compétition qui a vu la qualification de la France.

« **I**ls sont chaleureux, simples et authentiques ». Voilà les propos tenus quelques minutes après la qualification française dans les couloirs montois par J.-C. Giuntini, l'affable entraîneur de l'équipe de France. Celui-ci rendait ainsi un vibrant hommage aux bénévoles du président Claude Augey, pour l'organisation du Tour élite U17, dans les Landes. Un tournoi qui a souri aux bleuets français, se qualifiant pour la sixième année consécutive pour disputer la phase finale du Championnat d'Europe qui aura lieu en Slovénie début mai.

Organisation parfaite!

Organisation parfaite, préparation minutieuse de cette compétition pour les Coqs sur les magnifiques installations capbretonnaises, tout était réuni pour la réussite finale lors de cette compétition plutôt relevée. D'ailleurs le public ne s'y est pas trompé, puisque nombreux, sous un soleil radieux, il a souvent vibré devant les exploits de ces jeunes espoirs. L'occasion pour Philippe Lanneau, le conseiller technique régional auprès de la Ligue d'Aquitaine, de donner son avis de technicien sur les quatre participants (*lire ci-dessous*).

Michel Lacrouts

» France

La France a présenté un groupe de qualité, elle possédait un niveau technique supérieur. Mais ce qui est intéressant, par rapport aux années précédentes, c'est l'enthousiasme, le bon état d'esprit des joueurs qui ont tenté, créé et ont



été soucieux de présenter un véritable spectacle. Le bémol est le manque de constance et baisse de régime sur 90 minutes.

Meilleurs joueurs : 5 à 6 au-dessus du lot, notamment Martial (attaquant) et Chamlal (milieu).

» Italie

Cette nation a été victime de la stratégie et du système, surtout sur la rencontre d'ouverture, ou elle a manqué d'enthousiasme et d'esprit d'entreprise.

Meilleurs joueurs : Piccinocchi (Milieu de terrain) et Costa (arrière latéral).

» Suède

Le finaliste a présenté un groupe qui a l'habitude d'évoluer ensemble avec une défense très organisée et disciplinée. Par contre, offensivement le manque de créativité s'est fait sentir, avec un seul attaquant de pointe, Kouakou.

Meilleurs Joueurs : Kouakou (attaquant) et Skandek (Défenseur central).

» Suisse

Le groupe a semblé vite s'éteindre au fur et à mesure des rencontres.

Meilleur Joueur : Tarashav (attaquant).

À LA DÉCOUVERTE DE BEACH SOCCER LIGUE

La Ligue de football d'Aquitaine lance la deuxième édition.

Fort d'une première édition qui avait connu un franc succès auprès de ses participants, la Ligue de football d'Aquitaine lance cette année la deuxième édition de la Beach Soccer Ligue. Ce sont six équipes qui s'affronteront le 10 juin lors de la finale régionale du foot diversifié qui se déroulera sur le superbe complexe de Saint-Médard. Le vainqueur succédera à l'équipe des Girondins de Bordeaux qui avait validé leur billet pour les phases finales nationales à Aix-en-Provence, l'an dernier. L'organisation est simple. Des phases qualificatives dans les districts sont organisées pour dégager une équipe qui participera à la phase finale régionale. Le comité de gironde, lui, permettra à une équipe de représenter le département de la Gironde. Un championnat sera donc organisé tous les lundis soir à Saint-Médard pour désigner cette sixième équipe.

Avoir un maximum d'équipes

Pour Serge Demarque, membre de la commission foot diversifié et plus particulièrement responsable du Beach Soccer en Aquitaine, le but est simple: « *Nous souhaitons que le maximum d'équipes participent aux phases qualificatives interdistricts. Nous faisons parti des 4 ou 5 premières ligues à œuvrer pour le développement de ce sport. L'impli-*



L'US Lormont



Les anciens des Girondins de Bordeaux

cation d'Éric Cantona dans le développement de la discipline ces dernières années a amené les gens à s'intéresser de à cette pratique et le mouvement est suivi par les mairies qui font l'effort de s'équiper en terrain ».

Aujourd'hui, l'Aquitaine compte pas moins de cinq sites où le Beach Soccer peut se pratiquer. C'est un début car la Beach Soccer Ligue n'est qu'à sa deuxième édition mais c'est déjà bien. Cette variante de la pratique du football est complémentaire de la pratique traditionnelle. Il s'agit donc de prendre contact avec les responsables dans les districts pour inscrire une équipe et concourir pour le titre de champion régional de Beach Soccer.

: Kevin Morlighem

Contact:

Pour la Gironde, Serge Demarque au 06 27 37 37 76.

Pour la Dordogne, Xavier Simonnet au 06 80 93 01 10.

Pour les Landes, le Lot-et-Garonne, et les Pyrénées-Atlantiques, Philippe Lanneau au 06 15 15 07 09.

▶ Dans la lucarne...

Les cinq sites en Aquitaine

Les mairies de Saint-Sevet, de Mareille, de la Teste, de Biganos et de Saint-Médard ont œuvré pour le développement du Beach Soccer en Aquitaine en construisant cinq aires de jeu. Ce dernier accueillera même un match de la sélection nationale espoir très prochainement.

ANDRÉ GÉRARD ET LES GARDIENS DU TEMPLE

Né le 7 mars 1911, dans le quartier bordelais de la Bastide, André Gérard a consacré sa vie au sport et particulièrement au football.

Enfant, André Gérard joue au ballon sur la place Calixte Camelle avec ses copains. Mais pas question pour lui de prendre place entre les deux arbres qui servent de poteaux! C'est l'époque des premiers exploits des gardiens de la Ligue du Sud-Ouest, notamment ceux de la Vie au Grand Air du Médoc: Jean Girardeau et Garrigue, avec lesquels le club, basé à Mérignac, atteint respectivement les demi-finales de la coupe de France en 1919 et 1920.

Le jeune Jacqz, révélé en finale de la coupe du Midi la saison précédente, défend, quant à lui, brillamment les buts de la VGAM lors de la conquête de son premier titre régional en 1921, grâce à son adresse et son courage. En finale de la Ligue du Sud-ouest, il réussit même l'exploit de repousser un penalty du Bastidien Gros... avant que celui-ci, plus prompt que les défenseurs, ne reprenne victorieusement le ballon. Il ne faut pas oublier non plus Aussel (Bordeaux Athletic Club) qui est lui sélectionné avec l'équipe de la Ligue du Sud-ouest pour défier la terrible sélection de Catalogne en février 1921 à Barcelone. Malgré les défaites sans appel subies par l'équipe régionale au maillot lie-de-vin (1-5 puis 1-3), le gardien du BAC s'impose souvent avec brio face aux brillantes individualités catalanes.

Avoir un maximum d'équipes

Entré au Sporting Club Bastidienne à 14 ans comme ailier gauche, André Gérard doit remplacer au pied levé le gardien, blessé. Il ne quittera plus jamais les cages. La même année, en 1925, Lautar a le redoutable honneur de défendre les cages du Stade Bordelais au parc des sports de Bordeaux face au Nacional Montevideo qui compte dans ses rangs six champions olympiques et futurs champions du Monde. Responsable sur le premier but uruguayen en



ne quittant pas ses bois au-devant de l'attaquant, le gardien stadiste a su ensuite fort bien se tirer de situations critiques. Les Uruguayens, grâce notamment aux fantaisies de Jose Andrade, n'ont cependant pas eu à forcer leur talent pour s'imposer (4-0).

André Gérard, en 1933, à seulement 22 ans, vit les débuts du professionnalisme avec le Sporting Bastidienne en Deuxième division interrégionale. Le club du président Pujolle, battu d'entrée par l'AS Saint-Etienne (2-3) au stade Galin, termine 7^e avec deux points d'avance sur la lanterne rouge. La saison suivante, Gérard rejoint l'unique club professionnel autorisé à Bordeaux, le FC Hispano-Bastidien, né de la fusion forcée entre le SC Bastidienne et le Deportivo Espanol. Les défaites s'enchaînent, dont une sévère (12-0) avec Gérard... ailier droit, pour les Bordelais qui termineront 14^e sur 16. C'est la fin provisoire du football professionnel à Bordeaux.

Dans le même temps, le premier héros ganté des Girondins (appelés alors Sport Athlétique Bordelais-Girondins suite à une fusion récente) se nomme Loustaud. En coupe de France 1932, celui-ci fait des merveilles et, par son sang-froid, son adresse et ses arrêts magnifiques, contribue à la qualification de son équipe, évoluant en division d'honneur, face au club parisien de l'US Suisse en 32^e de finale (1-0). Loustaud retarde aussi longtemps l'échéance en 8^e de finale face à l'ogre lillois, qui sera sacré champion de France l'année suivante, lequel inscrira l'unique but du match sur, malheureusement, un de ses rares mauvais blocages.

» Lire la suite en page 19

En 1935, les Girondins, à la recherche d'un gardien de but sur la route du professionnalisme, pensent naturellement à André Gérard. Celui-ci, qui doit attendre un an avant d'être requalifié amateur, joue arrière dans l'équipe de... Bordeaux XIII en rugby à XIII. Il accepte la proposition des Girondins, une longue histoire d'amour vient de commencer. Il sera pendant huit saisons consécutives leur dernier rempart.

Après le titre de champion de France amateur 1937, les Bordelais remportent la coupe de France 1941 en battant successivement le Red Star, Toulouse et Fives. André Gérard est alors comparé à Julien Darui, qui n'est autre que le gardien de l'équipe de France. Il termine sa carrière dans l'équipe fédérale de Bordeaux-Guyenne en 1943 dont il acceptera même le poste d'entraîneur en décembre. Il verra alors à l'œuvre Othon Barella, ancien gardien du Havre, avec lequel il atteint les demi-finales de la Coupe de France 1944.

Avoir un maximum d'équipes

Après deux saisons à Cognac, André Gérard revient en 1947 pour entraîner des Girondins descendus en D2. Non seulement, il va faire remonter le club parmi l'élite mais il lui offre même le premier titre de champion de France en 1950. Entraîneur durant dix saisons, il verra passer entre ses mains de sacrés phénomènes : Gustave Depoorter, ancien demi-gauche du BAC, ébéniste de formation, champion 1950 ; Christian Villenave, champion du Monde militaires en 1948 et finaliste de la coupe de France 1952 ; Guy Astresses, né à Bordeaux en 1929 et formé aux Coqs Rouges, qui disputera à 21 ans seulement la finale de la coupe Latine 1950 face au Benfica Lisbonne alors qu'il n'est encore qu'étudiant en dentaire, ou encore Pierre Bernard, repéré par André Gérard alors qu'il joue à Castres à 18 ans, voltigeur audacieux à ses débuts à Bordeaux en 1954 avant de connaître l'équipe de France et la gloire avec Saint-Etienne dans les années soixante.

André Gérard reviendra encore donner un dernier coup de main aux Girondins de 1970 à 1972 avec sous ses ordres Christian Montès, Bernard Michelena, Pierre Rigoni ou encore le géant Philippe Bergeroo qu'il fait débiter en

avril 1972 face à Saint-Étienne. Devenu ensuite directeur sportif puis administrateur du club, il décède en 1994.

D'autres grands portiers ont succédé à ces pionniers : de Bergeroo à Carrasso, en passant par Dropsy ou Ramé. L'évolution des règles et du jeu les ont contraint à eux aussi évoluer, devenant autant l'ultime bouclier contre le principe même du jeu, celui de marquer des buts, que le premier contre-attaquant grâce à des relances précises et rapides. Au tour maintenant d'Abdoulaye Keita, qui compte déjà une trentaine de sélections en équipe de France chez les jeunes, et de Kevin Olimpa de se servir de ce précieux héritage afin de perpétuer la tradition des grands gardiens aquitains.

: Sébastien Renault

Dans la lucarne...

Évolution des règles du football ayant un impact sur le jeu du gardien de but

- » **1863** : la Football Association interdit le port du ballon avec les mains mais le toucher n'est condamné qu'en 1869.
- » **1870** : le gardien de but devient le seul joueur autorisé à prendre le ballon à la main.
- » **1875** : la barre transversale, installée à 2.44 mètres, remplace le ruban.
- » **1891** : apparition des filets, intégrés au but, et du penalty.
- » **1896** : l'utilisation des mains est restreinte à son propre camp puis, en 1912, à sa propre surface de réparation.
- » **1967** : interdiction de faire rebondir le ballon et de le prendre plusieurs fois à la main avant de dégager.
- » **1992** : interdiction de reprendre le ballon à la main sur une passe au pied volontaire d'un partenaire.
- » **1997** : interdiction de reprendre le ballon à la main sur une remise en touche d'un partenaire.
- » **2000** : le gardien dispose de 6 secondes pour remettre en jeu le ballon.